

## Textes des « Le saviez-vous ? »

### N°1 : *La crinoline et la tournure*

*Savez-vous ce que sont la crinoline et la tournure ?*

A l'origine, la *crinoline* est une étoffe épaisse et résistante, formée d'une trame de crin de cheval et d'une chaîne de fil de lin ou de coton. Elle est utilisée, dans les années 1830, pour faire un jupon, capable de supporter le poids de la jupe et de lui donner de l'ampleur. Ce sous-vêtement est aussi appelé *crinoline*. Par la suite, le volume de la crinoline est augmenté par l'ajout d'autres jupons, de plus en plus nombreux (jusqu'à sept), empesés et garnis de volants et de rang de corde. Mais, comme il était difficile de marcher avec tout cet ensemble, en 1856 le jupon de crin est remplacé par la crinoline « cage », formée de cerceaux de baleines ou de lames d'acier flexibles reliés entre eux par des bandes de tissus et attachés à la ceinture. Celle-ci, plus flexible, ne nécessite qu'un seul jupon au-dessus et un au-dessous pour garantir sa pudeur en cas d'un coup de vent. Par la suite, la forme de la crinoline évolue : crinoline elliptique ou cône. Vers 1860, la crinoline est remplacée par la *tournure* (appelée « strapontin », « pouf » ou « faux-cul »), sorte de crinoline qui ne couvre plus que l'arrière et est ouverte devant. Moins évasée en cloche, elle donne à l'arrière de la jupe un aspect caractéristique qui souligne les reins et justifie par ses rembourrages le terme familier de « Faux-cul ». Elle a existé jusque vers 1900.

### N°2 : *Alexis Lavigne et ESMOD*

*Savez-vous qui a créé l'école de mode ESMOD ?*

ESMOD, l'École supérieure des arts et techniques de la mode est une école privée, formant aux métiers de la mode, créée en 1841 par le tailleur Alexis Lavigne. Au départ, elle se nomme Lavigne et Alexis y enseigne la coupe. Parallèlement, il publiait ses méthodes de coupe, tient deux maisons de couture (dont l'une pour dames) et gère ses ateliers de fabrication de bustes mannequins et de mètres-rubans. Par la suite, sa fille Alice Guerre-Lavigne, formée à la coupe auprès de lui, devient à son tour professeur. Elle publie ses premiers cours dans *La Mode élégante* et ouvre un cours pour jeunes femmes désirant travailler dans une maison de couture ou une école professionnelle. Après le décès de son père (1884), elle publie sa première méthode (*Cours pratique de coupe et d'essayage*) et fonde le magazine spécialisé *L'Art dans le costume* (1885-1943). Elle est à la tête de quatre autres journaux de mode : *Le Journal des couturières*, *Les Nouveautés parisiennes*, *La Mode élégante* et *La Femme et la Mode*. Elle donne régulièrement des conférences en Angleterre et y publie ses méthodes. A l'exposition universelle de 1900, elle reçoit trois médailles pour ses méthodes et ses magazines de coupe. Après son décès (1935), l'école Lavigne, prend le nom de Guerre-Lavigne. Par la suite, elle devient Esmod-Guerre-Lavigne (1972), puis ESMOD (1989).

### **N°3 : Le calicot**

*Savez-vous ce qu'est un calicot ?*

Le *calicot* est d'abord une étoffe, sorte de toile écrue en coton grossier qui sert à confectionner des chemises. Il tire son nom de la ville de Calicut (actuellement Kozhikode), située dans la province du Kerala au sud-ouest de l'Inde. Au XIX<sup>e</sup>, on a utilisé le mot *calicot* pour surnommer le jeune commis-vendeur de nouveautés pour la clientèle féminine. La principale caractéristique attachée au type du calicot, est celle d'une apparente féminité, qui est inspirée à l'époque de la particularité de sa fonction : effectuer un travail habituellement dévolu aux femmes et côtoyer la clientèle féminine tout au long de la journée. La représentation sociale donne du calicot une image comique parfois ridicule, qui perdure tout au long du XIX<sup>e</sup> et trouve un écho au sein de la littérature réaliste. Jeune, avec une allure de dandy, le calicot devient un symbole populaire du commerce du vêtement.

### **N°4 : Les nouvelles poupées de mode, les Sybarites**

*Savez-vous ce que sont les Sybarites ?*

Dans la lignée des anciennes poupées de mode, deux couturiers contemporains, Charles Fegen, couturier spécialisé en lingerie de mariées, et Desmond Lingard, spécialiste des techniques de couture, ont créé, en 2005, les *Sybarites*, poupées mannequins répondant aux critères esthétiques et qualitatifs qui sous-tendent leurs créations de mode. Ils ont fondé la société Superdoll-Collectibles. Le plus souvent, pièces uniques, personnellement habillées et peintes à la main par les deux créateurs, ces poupées sont présentées lors de soirées très exclusives dans les capitales mondiales. En apportant la Haute couture, dans le monde de la poupée mannequin, les deux couturiers ont fait des *Sybarites* des références, comme Clone 0101 Venus D'Royce, Sural, Slipper ou Chalk White.

### **N°5 : L'illustration de mode**

*Savez-vous ce que sont les gravures et les eaux-fortes ?*

Le terme de *gravure* désigne l'ensemble des techniques artistiques qui consistent à inciser ou à creuser, à l'aide d'un outil (taille directe) ou d'un mordant (taille indirecte), une matrice (support dur et plat, comme le bois, etc.) pour y graver un dessin, à l'encre, puis à l'imprimer sur du papier ou sur un autre support. L'œuvre finale obtenue est une estampe. Il existe trois grands procédés de gravure qui recouvrent des techniques diverses : *la gravure en taille d'épargne* ou gravure en relief, employée pour la gravure sur bois et la linogravure ; *la gravure en taille-douce* ou gravure en creux, employée pour la gravure sur cuivre ; *la gravure à plat* ou impression à plat, comme la lithographie ou la sérigraphie (qui n'est pas une gravure au sens strict du terme, mais assimilée). Par abus de langage, les termes « gravure », « estampe » et « tirage » sont très souvent confondus.

Le terme d'*eau-forte* désigne un procédé de gravure en taille douce sur une plaque métallique à l'aide d'un mordant chimique (un acide). Par abus de langage, le terme « eau-forte » recouvre le procédé, la gravure sur métal et l'estampe obtenue.